

RAPPORT ANNUEL
2013



SWISS AIDS CARE
INTERNATIONAL



Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous sommes particulièrement heureux et fiers que la Newlands Clinic ait pu encore s'agrandir et se développer au cours de l'année écoulée. A la fin 2013, la thérapie VIH a permis de sauver la vie de 4 330 patientes et patients. Pour toutes ces personnes revenues à la vie, l'espoir est de nouveau permis.

Pouvoir donner une deuxième vie à nos patients démunis est une tâche extraordinaire! Nous y parvenons uniquement grâce au généreux soutien dont nous avons une nouvelle fois bénéficié l'année dernière: dons de particuliers, d'institutions, d'amis et grâce à nos collaborateurs à Harare et en Suisse. La fête des dix ans

de notre fondation nous a fait prendre conscience de cette chance. Nous vous remercions de tout cœur de l'engagement et de la confiance témoignée.

Non seulement le nombre de nos patients pris en charge a augmenté, mais l'aide procurée a dépassé les frontières de la clinique. L'organisation internationale *Population Services International* (PSI) a ouvert au Zimbabwe trois cliniques VIH selon le modèle de la Newlands Clinic. Nous avons formé l'ensemble du personnel, et la collaboration s'avère positive. Dans le futur, nous aiderons PSI à ouvrir d'autres cliniques selon le même modèle.

Notre centre de formation s'est aussi agrandi comme prévu. En 2013, 310 médecins et soignants indigènes ont suivi notre cours VIH, ce qui correspond à notre objectif stratégique qui est d'intensifier les cours à l'attention des professionnels de la santé autochtones. La distribution pure et simple de médicaments ne suffit malheureusement pas, car la thérapie VIH requiert des connaissances approfondies, un suivi médical rigoureux et des adaptations permanentes, faute de quoi, des résistances peuvent apparaître rapidement contre lesquelles nous n'avons que peu de moyens de lutter dans cette partie de l'Afrique méridionale.

Outre l'intensification du transfert de connaissances, nous avons des plans ambitieux pour 2014. Nous souhaitons faire passer le nombre de patients à 5 000, un défi logistique que nous pouvons relever uniquement grâce à un nouveau plan de consultations rigoureux. De plus, nous aimerions étendre encore les prestations médicales spécifiques destinées aux femmes atteintes, à une fréquence supérieure à la moyenne, du cancer du col de l'utérus. En termes de diagnostic, de traitement et de formation, la Newlands Clinic est aussi devenue, l'année dernière et dans ce domaine spécifique, un centre de référence reconnu. Ainsi, les patientes séropositives d'autres cliniques au Zimbabwe profitent directement de nos connaissances.

En marge de ces plans, notre priorité consiste actuellement à chercher un successeur pour reprendre la direction de la Newlands Clinic. Nous sommes persuadés que nous trouverons bientôt la personne appropriée et que nous pourrons vous la présenter dans les mois qui viennent.

Nous espérons pouvoir continuer à compter sur votre soutien et votre confiance. Sans votre aide, des milliers de personnes séropositives au Zimbabwe n'auraient pas de deuxième vie.

Merci de tout cœur!

Ruedi Lüthy Sabine Lüthy

Prof. Ruedi Lüthy
Directeur de la
Newlands Clinic

Sabine Lüthy
Directrice Swiss Aids
Care International

NEWLANDS CLINIC EXTENSION DE L'AIDE

La Newlands Clinic s'est encore agrandie : à la fin 2013, la clinique recensait 4 330 patients séropositifs. En parallèle, des offres complémentaires comme le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus et le soutien psychosocial complètent l'offre.

Par rapport à l'année précédente, le nombre de patients est passé de 4 014 à 4 330, une augmentation considérable qui avoisine 8 %. La répartition entre sexe et âge est restée pratiquement inchangée: 63 % sont des femmes et des filles, et 26 % ont moins de 18 ans. Se concentrer sur les femmes est le meilleur moyen de consolider les familles.

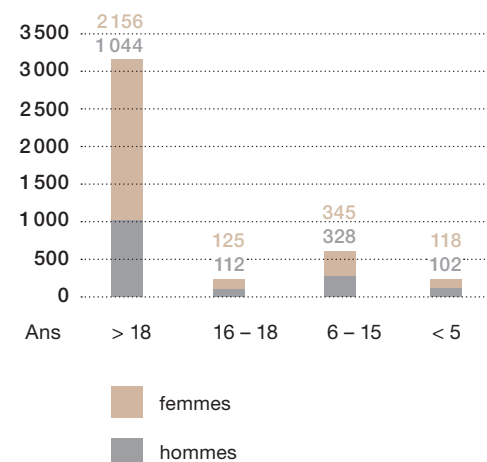
La croissance du nombre de patients s'est aussi traduite par une légère augmentation du personnel. A la fin 2013, 61 collaborateurs travaillaient à la Newlands Clinic et au centre de formation. L'équipe soignante, riche de deux nouveaux membres, totalise désormais 19 collaborateurs. Les deux nouvelles infirmières appartenaient à l'organisation partenaire Rumuko Trust, intégrée à la Newlands Clinic en 2013. L'équipe des médecins compte aussi une nouvelle gynécologue à temps partiel.

En 2013, deux cliniques itinérantes de la Newlands Clinic ont continué à sillonner les quartiers pauvres de Harare et de Chitungwiza. Ce système permet un encadrement optimal des patients les plus sévèrement touchés par la pauvreté. Pour le transport à la clinique, des navettes gratuites rallient le centre de Harare à la clinique.

Prévention du cancer du col de l'utérus

Le programme de dépistage et de traitement du

Nombre de patients selon l'âge et le sexe
au 31 décembre 2013



En 2013, le nombre de patients pris en charge est passé à 4 330, ce qui constitue une augmentation de 8 %.

cancer du col de l'utérus, mis sur pied par la Newlands Clinic en 2011, a été étendu. L'offre englobe désormais aussi des conseils sur le planning familial. Au total, 1 914 patientes ont été examinées en 2013. Chez 450 d'entre elles (23,5 %), un cancer du col de l'utérus au stade précoce a été diagnostiqué. C'est moins que l'année dernière (32 %), ce qui indique que la prévention et le traitement font leurs preuves. 382 patientes ont suivi un traitement à la Newlands Clinic, et 31 patientes ont été redirigées vers des hôpitaux publics. Grâce au fonds de solidarité, quatre patientes atteintes de ce

«Enfant, j'étais souvent malade et manquais l'école la moitié du temps. A ce moment-là, j'ignorais encore que j'étais séropositive. J'ai perdu ma mère très tôt déjà, et mon père est mort lorsque j'avais quatorze ans. Je me souviens que ma sœur aînée m'avait dit à l'époque qu'il était mort du sida.

C'est elle aussi qui m'a encouragée à subir des tests. C'est comme ça que je suis arrivée à la Newlands Clinic en 2004. Avec ma soignante Sister Moreni, je peux parler de tout. J'ai entièrement confiance en elle. Ici, on nous aide et on n'a pas peur de nous toucher. C'est merveilleux!

Pendant une certaine période, j'oubliais de prendre mes médicaments à heures régulières, et mes valeurs se sont détériorées. Mais lorsqu'une de mes amies est décédée parce qu'elle avait interrompu la thérapie, je me suis ressaisie. Je me suis dit: c'est ta vie et tu dois en assumer toi-même la responsabilité!

Aujourd'hui, je ne suis plus prête à me cacher. Malgré le VIH, j'ai trouvé des amis formidables, et nous avons appris à nous soutenir mutuellement. Pour rien au monde je n'aimerais y renoncer.»

Sungano (24 ans) est patiente de la Newlands Clinic depuis 2004. Grâce au programme de formation professionnelle d'Africaid et de la Newlands Clinic, elle a trouvé du travail et donne des cours d'informatique aux jeunes séropositifs.



cancer à un stade avancé ont reçu un soutien financier pour les opérations nécessaires. En 2013, douze patientes et patients ont bénéficié de ce fonds.

Renforcement de l'aide psychosociale

Le succès d'une thérapie VIH requiert, en plus du traitement médical, un encadrement psychosocial, car les troubles psychiques ont souvent des répercussions négatives sur l'observance thérapeutique. En 2013, les prestations correspondantes ont été étendues, et une psychologue a été engagée. Elle est épaulée par quatre collaborateurs.

Chez les patients, les troubles psychiques les plus fréquents sont la dépression, la propension au suicide, l'automutilation, les conséquences d'abus sexuels et de la stigmatisation et la non-observance thérapeutique. La situation des jeunes séropositifs est particulièrement préoccupante: sur 80 jeunes présentant des signes de dépression, 52 nécessitent un traitement. Afin de mieux aider ces patients, quatre groupes thérapeutiques ont été créés: un groupe pour les jeunes souffrant de dépression, un groupe pour les jeunes mères, un autre consacré à l'observance thérapeutique ainsi qu'un groupe pilote pour les hommes. Les thérapies de groupe abordent des thèmes comme la contraception, la toxicomanie, la dépression ou l'outing. Des séances de thérapie individuelle avec la psychologue sont proposées en plus ainsi que des groupes d'entraide pour les jeunes, dirigés par deux *peer counsellors* de notre organisation partenaire Africaid Zvandiri.

Meilleures perspectives professionnelles

Le programme de formation professionnelle

lancé en juin 2011 par la Newlands Clinic en collaboration avec l'organisation Africaid Zvandiri s'est également poursuivi. Au cours des deux premières années du projet, quelque 60 jeunes ont bénéficié de ce programme. La plupart d'entre eux ont pu ensuite se lancer dans une activité indépendante et améliorer ainsi leur situation économique. L'offre devrait être étendue en 2014, entre autres avec un groupe pour les jeunes atteints de dépression. Ce programme est possible grâce à des dons ciblés versés par des fondations suisses.

Extension de l'aide alimentaire

Depuis 2008, la Direction du développement et de la coopération (DDC) fournit une aide alimentaire sous forme de lait en poudre. En automne 2012, nous avons reçu 11 tonnes de lait en poudre et en été 2013, 14 tonnes. Dans l'exercice sous revue, le lait en poudre a été distribué à environ 2 600 patients dans le besoin, dont beaucoup d'enfants. En fonction de leur état de santé, ils ont reçu du lait en poudre pendant un ou plusieurs mois. 182 patients ont bénéficié de l'aide alimentaire du Programme alimentaire mondial de l'ONU. Comme les critères se sont durcis, ce chiffre est inférieur à l'année dernière.

L'état nutritionnel de nombreux patients s'étant encore détérioré en 2013, Swiss Aids Care International a décidé, à partir de janvier 2014, de donner de l'e'Pap, une sorte de porridge multivitaminé, aux adultes et aux enfants sous-alimentés. Cette aide ciblée est financée par deux fondations suisses.

A la fin 2013, deux autres offres ont néanmoins été supprimées. Le programme d'intervention pour les enfants en bas âge a été



Des patients adolescents visionnent un film sur la prévention du VIH dans le nouveau lieu de rencontre qui leur est réservé.

supprimé pour cause de besoins insuffisants. Grâce au succès de la thérapie, toujours moins d'enfants sont porteurs du VIH à la naissance. Au vu de la diminution des besoins, la physiothérapie n'est plus proposée non plus. A l'avenir, les patients qui nécessitent un traitement de ce genre seront redirigés vers d'autres institutions.

Accroître encore la capacité

Dans les prochaines années, la capacité de la clinique sera une nouvelle fois nettement accrue

passant à 6 000 patients. Une recherche a montré que chez les patients stables, des visites moins fréquentes à la clinique n'ont en rien entravé la qualité du traitement, ce qui permet d'augmenter le nombre d'admissions. A l'avenir également, nous entendons nous concentrer sur les femmes et les enfants et étendre encore les prestations d'aide en gynécologie, planning familial et prévention.

CENTRE DE FORMATION NOUVELLE OFFRE ET DAVANTAGE DE PARTICIPANTS

En 2013, les cours ont pu accueillir comme prévu plus de participants: 310 professionnels de la santé ont suivi le cours intensif sur la gestion du VIH. De plus, l'ouverture de trois cliniques VIH selon le modèle de la Newlands Clinic par l'organisation *Population Services International* a marqué une étape importante. L'ensemble du personnel a suivi au préalable une formation globale.

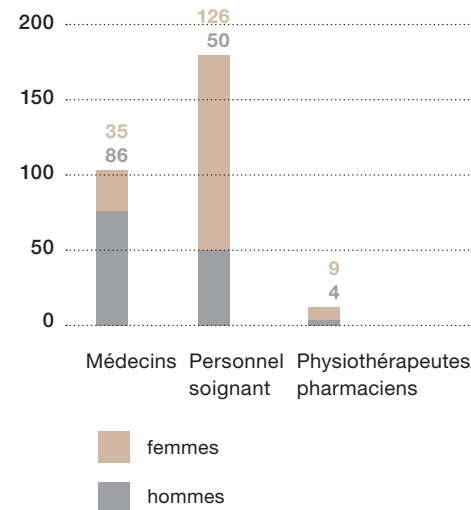
Le centre de formation de la Newlands Clinic propose des cours aux médecins et aux soignants de tout le Zimbabwe. Le noyau de l'équipe compte quatre enseignants dont le Prof. Ruedi Lüthy; en 2013, l'équipe des enseignants externes a été agrandie à cinq. En 2013, 310 médecins, soignants, pharmaciens et physiothérapeutes ont suivi le cours de deux semaines sur la gestion du VIH. Le cours inculque les bases théoriques de la thérapie VIH et la prise en charge pratique des patients. La croissance significative de 24 % du nombre de participants correspond à la stratégie de Swiss Aids Care International qui consiste à consolider le secteur de la formation. L'objectif est d'atteindre le nombre de 320 participants en 2014.

Nouveau cours

Depuis septembre 2013, le centre de formation de la Newlands Clinic propose en plus un cours sur le dépistage et le traitement du cancer du col de l'utérus. Le Zimbabwe déplore un manque considérable de médecins et de soignants spécialement formés, et la Newlands Clinic a été reconnue dans ce domaine aussi comme site d'entraînement par le ministère de la santé. A compter de 2014, le cours sera dispensé

Participants au cours par profession et par sexe

Cours intensif de deux semaines sur la gestion du VIH, 2013



En 2013, 310 professionnels de la santé et médecins ont suivi le cours intensif sur la gestion du VIH, ce qui correspond à une progression de 24 %.

quatre fois par année. Il comporte deux journées de cours théoriques et dix jours d'entraînements pratiques. Au terme du cours a lieu un programme de mentoring de deux semaines.

Collaboration avec une organisation internationale

L'ouverture de trois cliniques VIH selon le modèle de la Newlands Clinic a été un grand succès. L'organisation à but non lucratif *Population Services International* (PSI) les a ouvertes dans différentes villes du Zimbabwe. La Newlands



Les participants aux cours diffusent ensuite les connaissances acquises dans les cliniques de tout le pays.

Clinic a accompagné PSI tout au long de la conception et de la réalisation et a dispensé aux médecins et au personnel soignant une formation globale sur la gestion du VIH. Les cliniques VIH de PSI ont repris le modèle de traitement de la Newlands Clinic dans son intégralité – de l'infrastructure avec laboratoire et pharmacie au traitement et à l'encadrement centré sur le patient en passant par le logiciel *Electronic Point of Care* (ePOC). Actuellement, un programme de mentorat pratique est en cours pour garan-

tir la qualité. L'ouverture d'une quatrième clinique est prévue en 2014.

Collaboration avec Solidarmed

En 2013, la Newlands Clinic a effectué pour la première fois un cours de perfectionnement externe en collaboration avec l'organisation suisse d'entraide Solidarmed. 60 professionnels de la santé de la province de Masvingo ont été formés à l'identification et à la gestion de l'échec thérapeutique chez les adultes et les enfants.

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT UNE CONTRIBUTION AU PROGRES

La Newlands Clinic souhaite promouvoir la recherche. En 2013, deux collaborateurs ont entrepris des études post-grade, et la clinique a participé, en marge aux études internes, à des projets de recherche internationaux. Le logiciel médical *Electronic Point of Care (ePOC)* a été perfectionné et implémenté dans d'autres cliniques.



Grâce à son propre laboratoire, la Newlands Clinic peut aussi participer à des projets de recherche.

Grâce à la recherche, la thérapie VIH hautement complexe peut en permanence être améliorée et adaptée aux conditions du Zimbabwe. Pour cette raison, la Newlands Clinic souhaite consolider l'activité de recherche de ses propres collaborateurs. Avec l'aide de la Letten Foundation, deux collaborateurs ont commencé des études post-grade dans ce sens.

Intense activité de recherche

Les trois projets de recherche suivants de la clinique se sont achevés en 2013; les résultats des études seront publiés en 2014:

- Fréquence de l'échec thérapeutique chez les patients d'une clinique VIH de la ville de Harare et facteurs de risque associés.
- Fréquence d'un cancer du col de l'utérus au stade précoce chez les femmes séropositives et facteurs de risque associés.
- Evaluation d'une méthode à moindres coûts pour mesurer la charge virale pour le monitoring du traitement VIH au Zimbabwe.

Une étude a en outre été menée à la Newlands Clinic pour connaître les facteurs de risque cardiovasculaires chez les patients séropositifs. Tous les enfants de la Newlands Clinic ont par ailleurs subi des examens pour déceler des troubles auditifs.

La Newlands Clinic a poursuivi sa collaboration à l'étude à long terme intitulée *Pharm Access African Studies to Evaluate Resistance*

(PASER), qui traite de l'apparition accrue de résistances.

Utilisation d'ePOC dans d'autres cliniques

Le logiciel *Electronic Point of Care (ePOC)*, développé à la Newlands Clinic, suscite encore et toujours un vif intérêt. En 2013, au total 137 médecins, soignants et spécialistes en informatique des cliniques PSI, de l'hôpital Mpilo et de Médecins Sans Frontières (MSF) ont été formés à l'utilisation du logiciel. Toutes les cliniques qui utilisent ePOC obtiennent en outre un mentorat.

En collaboration avec l'organisation de santé *John Snow International* et le ministère de la santé du Zimbabwe, la Newlands Clinic a aussi mené un projet pilote pour l'utilisation d'ePOC dans les pharmacies des cliniques publiques. Il s'est avéré que l'infrastructure informatique lacunaire des cliniques publiques et le manque de personnel spécialisé représentaient un défi de taille pour l'implémentation de notre logiciel. L'étude pilote sera évaluée en 2014.



«Les gens qui meurent parce qu'ils sont stigmatisés sont nombreux. Par peur d'être rejetés, ils n'acceptent pas leur infection VIH et refusent de se faire soigner ou même de subir des tests. Il faut que ça change.

Ma vie a changé grâce à la Newlands Clinic. Ici, au bon endroit, avec les bonnes personnes, la bonne attitude et un bon traitement, je suis devenu ce que je suis aujourd'hui.»

Maxwell Kapachawo est à ce jour le seul pasteur du Zimbabwe qui parle ouvertement de sa séropositivité. Il est patient de la Newlands Clinic depuis 2005 et se bat contre la discrimination.

COMPTES ANNUELS 2013

DAVANTAGE DE DONS

Swiss Aids Care International peut compter sur de fidèles donateurs privés et institutionnels. Plus de dons ont été encaissés en 2013 qu'une année auparavant. En parallèle, les charges d'exploitation ont aussi augmenté. Grâce à un résultat positif, le fonds Newlands Clinic peut être réapprovisionné.

En termes de dons, l'année 2013 s'est avérée particulièrement positive: avec des dons ordinaires qui ont totalisé CHF 3,1 millions, le résultat de l'exercice précédent a largement été dépassé (+29 %). Cette hausse s'explique par des versements uniques découlant d'héritages ainsi que par une augmentation des dons de la part d'institutions. Les dons spécifiques à hauteur de CHF 478 179 sont principalement liés à la prise en charge des coûts du centre de formation par la Fondation Bernhart-Matter.

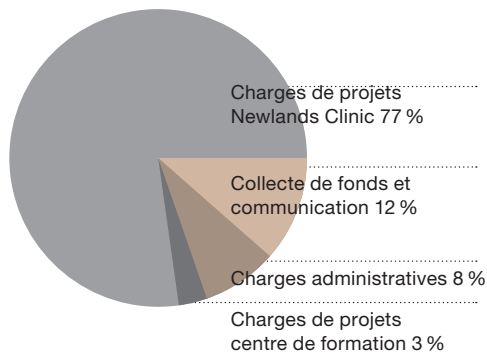
Les dons en nature de CHF 905 861 comprennent les médicaments principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI) et distribués au Zimbabwe par la centrale de logistique NatPharm ainsi que les dons de nourriture du Programme Alimentaire Mondial de l'ONU et de lait en poudre de la Direction du développement et de la coopération de la Confédération (DDC).

Dans le cadre d'un nouveau contrat avec la DDC, Swiss Aids Care International reçoit un montant total de CHF 2,7 millions pour la période de juillet 2013 à décembre 2015. La dernière tranche et le versement final au sens de l'ancien contrat ainsi que la première tranche au sens du nouveau contrat ont été versés pendant l'exercice sous revue, ce qui a réuni une somme extraordinaire de CHF 1,6 million.

Charges de projets en hausse

Par rapport à l'année dernière, les charges de projets globales ont augmenté à CHF 3,7 millions (+16 %). Les charges de projets pour la Newlands Clinic ont totalisé CHF 3,5 millions (+18 %). Cette hausse est due en premier lieu à l'augmentation du nombre de patients et aux charges de personnel accrues de CHF 1,3 million ainsi qu'aux coûts de perfectionnement et d'implémentation du logiciel ePOC de CHF 262 061. L'équipe d'informaticiens a, entre autres, été agrandie à cet effet. Par comparaison avec l'exercice précédent, les charges de projet liées au centre de formation ont diminué pour s'inscrire à CHF 151 976 (-21 %), car, contrairement à 2012, de nombreux investissements ont encore été effectués durant l'exercice sous revue.

Vue d'ensemble des charges globales 2013



En 2013, 80 % des charges globales ont été affectées au projet. 8 % reviennent à l'administration et 12 % à la collecte de fonds et à la communication.

Hausse des frais généraux

Avec CHF 897 493, les frais généraux sont près de 4 % supérieurs à ceux de l'exercice précédent. Ils comprennent les charges d'administration ainsi que les dépenses liées à la collecte de fonds et à la communication.

L'augmentation des charges administratives à CHF 356 631 (+22 %) découle avant tout des frais du personnel plus élevés. Depuis janvier 2013, la comptabilité n'est plus tenue à titre bénévole par le membre du conseil de fondation Gregor Neidhart, mais par le *Büro für Stiftungs- und Verbandsberatung* (Satop SA). Par ailleurs, le salaire de la directrice Sabine Lüthy a été adapté à partir de janvier 2013 au taux d'occupation effectif d'environ 70 %, et une collaboratrice responsable de la communication a été engagée en mars 2013. Les frais de collecte de fonds et de communication ont ainsi diminué pour totaliser CHF 540 862 (-6 %).

Bilan: augmentation des réserves

Au 31 décembre 2013, le montant des actifs circulants a atteint CHF 7,4 millions (+28 %). Plus de la moitié du portefeuille de titres de quelque CHF 3,0 millions est constituée par des obligations de première classe; le reste est investi dans des actions. Les créances et le compte de régularisation présentent en premier lieu le fonds pour les prêts aux employés au Zimbabwe, les impôts anticipés, les dons annoncés ainsi que les dépenses qui concernent l'exercice suivant.

Avant apports et prélèvements de fonds, le compte d'exploitation clôture avec un excédent de CHF 1,7 million, dont CHF 1,5 million sera affecté au fonds Newlands Clinic et les



«Mon médecin m'a parlé de l'encadrement psychologique à la clinique. Je me sentais si déprimé à l'époque. C'est comme si j'arrivais à la fin de ma vie.

Chaque semaine, j'avais rendez-vous chez la psychologue Bahati. Elle m'a aidé à trouver une voie et à aller de l'avant petit à petit. De toute ma vie, je n'avais jamais rien vécu de pareil. Je n'oublierai jamais son aide.»

Lovejoy (23 ans) a perdu sa mère tôt et n'a jamais connu son père. Au décès de sa grand-mère, il a été placé dans un foyer. Il est patient de la Newlands Clinic depuis 2006. Il suit actuellement le programme de formation professionnelle d'Africaid et de la Newlands Clinic pour devenir peintre.

CHF 186 312 restants au capital accumulé. Le conseil de fondation a pour objectif d'attribuer les besoins d'au moins deux ans au fonds Newlands Clinic à titre de réserve. La DDC a ratifié cette démarche.

Ainsi, en cas de recul des dons, les patients séropositifs pourront poursuivre leur traitement, qu'ils doivent prendre à vie, et pourront être adressés à d'autres cliniques au Zimbabwe. Après cette affectation, le fonds Newlands Clinic affichera un montant de CHF 4,9 millions.

Clôture des comptes du Zimbabwe

La Zimbabwe Aids Care Foundation assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place. Swiss Aids Care International met les fonds nécessaires à disposition. La clôture de la Zimbabwe Aids Care Foundation et celle du centre de formation ont été vérifiées par Grant Thornton Camelsa à Harare et intégrées dans les présents comptes.

Capital et objectif de la fondation

La fondation Swiss Aids Care International a été créée le 12 février 2003 et inscrite le 27 mars 2003 au registre du commerce du canton de Zurich. La durée de la fondation n'est pas déterminée. Le capital de départ est constitué par un apport du donateur à hauteur de CHF 100 000. L'objectif de la fondation est le traitement et le suivi de malades du sida en dehors de la Suisse. La fondation ne poursuit aucun but lucratif.

Organisation de la fondation

Les organes de la fondation sont indiqués en détail en page 15. Les membres du conseil de fondation fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la

fondation, ils sont responsables du placement des actifs. La durée du mandat n'est pas limitée dans le temps.

Sont directement employées par la fondation, Sabine Lüthy, la fille du Prof. Ruedi Lüthy (directrice), et une collaboratrice responsable de la communication. Les secteurs remplacement de la directrice, administration et comptabilité sont assumés sur mandat par le *Büro für Stiftungs- und Verbandsberatung* (Satop SA), ce qui correspond à un taux d'occupation d'environ 250 %.

L'organe de révision est Lienhard AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.

Gestion et évaluation du risque

Le conseil de fondation évalue régulièrement la situation en matière de risques. Actuellement, le risque majeur pour la fondation est la crise économique et financière persistante au niveau mondial et ses répercussions possibles sur la générosité des donateurs. En raison des placements à faible risque et de l'étroit contact entre le conseil de fondation et la banque gestionnaire de fortune, le conseil de fondation juge que le risque pour les placements de la fortune est faible. La situation économique au Zimbabwe, en proie au renchérissement, complique l'acquisition des ressources nécessaires au fonctionnement de projets sur place.

Principes comptables de l'exercice sous revue

Les comptes annuels ont été établis selon les recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP FER 21). Le plan comptable a été remanié au 1^{er} janvier 2013. Les chiffres de l'exercice précédent ont été adaptés dans la mesure du possible.

ORGANES

Conseil de fondation

Ulrich B. Mayer (président)
avocat, Zurich

Hans Lutz
Prof. em. Dr méd. vét.,
Rüdlingen

Ruedi Lüthy
Prof. Dr méd. Dr h.c., Harare /
Zimbabwe, Montilier

Gregor Neidhart
expert-comptable et contrôleur
de gestion dipl., Winterthur

Patrick Rohr
conseiller en communication et
journaliste, Zurich

Martin Fuhrer (nouveau)
ancien chef du département Co-
opération internationale de la
Croix-Rouge suisse (CRS), Berne

Direction

Sabine Lüthy
directrice

Brigitt Küttel
directrice adjointe

Comité scientifique

Bernard Hirschel
Prof. Dr méd., Président de
la Commission Cantonale
d'éthique de la recherche,
Genève

Joep Lange
Prof. Dr méd., responsable du
département «Global Health»
de l'Université d'Amsterdam et
Executive Scientific Director
de l'Amsterdam Institute for
Global Health and Development
(AIGHD)

Jörg Schüpbach
Prof. Dr méd., directeur du
Centre National de Rétrovirus,
Université de Zurich

Christoph Rudin
Prof. Dr méd., médecin-chef
pédiatrie générale et néphrologie
pédiatrique à l'hôpital univer-
sitaire pédiatrique des deux Bâle

Comité de patronage

Ruth Dreifuss
ancienne conseillère fédérale,
Genève

Kurt Aeschbacher
présentateur et journaliste de la
télévision, Zurich

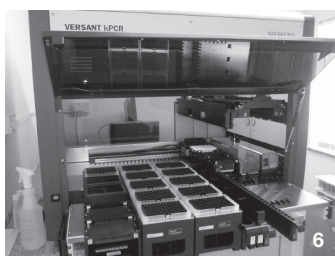
Felix Gutzwiller
Prof. em. Dr méd., conseiller
d'Etat, ancien directeur de
l'Institut de médecine sociale
et préventive de l'Université
de Zurich

Alexandra Trkola
Prof. Dr rer. nat., Directrice de
l'Institut de Virologie Médicale,
Université de Zurich

Botschafter Marcel Stutz
ambassadeur, ambassade de
Suisse, Canberra/Australie

Martin Täuber
Prof. Dr méd., recteur de
l'Université de Berne, Berne

MERCI BEAUCOUP! MOMENTS FORTS ET DONNS REÇUS EN 2013



1.– 2. Le 14 mars 2013, nous avons fêté avec des invités notre dixième anniversaire. Le membre du conseil de fondation Patrick Rohr a animé un débat, et une exposition de photographies de Pia Zanetti montrait le quotidien à Harare. Un grand merci à tous les invités et aux personnes qui nous ont aidés pour la belle soirée! (photos: Peter Rauch) / 3. L'événement de bienfaisance UNITE for Life a patronné Swiss Aids Care International en 2013. Sur la photo, l'animatrice Zoe Torinesi discute avec le Prof. Ruedi Lüthy. / 4. En 2013 également, nous avons bénéficié d'un généreux soutien à l'occasion du fastueux Bal des Médecins. (photo: Fabian Biasio) / 5. De nombreux dons matériels ont été envoyés à Harare en 2013 et distribués à nos patients. / 6. Grâce à une fondation suisse, nous avons pu nous procurer un appareil de Siemens pour le laboratoire. Il permet de mesurer la charge virale dans le sang.

Nos partenaires

La DDC

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'un de nos principaux partenaires depuis 2004.

Zimbabwe Ministry of Health and Child Welfare

La Newlands Clinic travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe.

NatPharm

La centrale de logistique pour la distribution de médicaments au Zimbabwe s'occupe de la distribution des médicaments VIH principalement financés par Global Fund et la Clinton Health Access Initiative (CHAI).

La Fondation Bernhart-Matter

La Fondation Bernhart-Matter a permis l'ouverture du centre de formation et finance sa gestion.

Le PAM

Le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies soutient les personnes sous-alimentées.

Galenica

Galenica et sa filiale GaleniCare avec les pharmacies Amavita et MediService nous soutiennent depuis des années par leurs généreux dons.

Apotheke zum Rebstock SA

En commandant leurs médicaments via HIV-DIRECT, les patients séropositifs suisses aident les patients en Afrique.

Pharmaccess Foundation

La fondation œuvrant dans le domaine de la santé est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *PharmAccess African Studies to Evaluate Resistance* (PASER).

Université de Berne

L'Université de Berne est le partenaire de recherche de la Newlands Clinic dans le cadre de l'étude *International epidemiologic Databases to Evaluate AIDS* (IeDEA).

Nos principaux donateurs

Les organisations et personnes suivantes nous ont témoigné leur soutien par un don particulièrement généreux. Merci beaucoup!

- La fondation Accentus
- Le Bal des Médecins
- Armin et Rosmarie Däster
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Hubert Looser
- Labtec Services AG
- Dr. Rau Stiftung
- Schmid Unternehmerstiftung
- Vrenjo-Stiftung

Nous remercions également tous les autres donateurs!

Impressum

Editeur:
Swiss Aids Care International,
www.swissaidscare.ch

Photographies:
Les photos ont été aimablement
mises à notre disposition par
Patrick Rohr et Rolf Hieringer.

Graphisme:
Albanese Grafik, Zurich

Impression:
Köpfli & Partner, Neuenhof

COMPTES ANNUELS

en CHF	2013	2012
RENDEMENT		
Dons	4 472 500.65	3 576 939.46
– Dons ordinaires	3 088 460.85	2 390 605.90
– Dons spécifiques	478 179.00	301 121.30
– Dons en nature	905 860.80	885 212.26
Contributions de la DDC	1 550 000.00	900 000.00
Produits du centre de formation	45 672.82	27 822.00
Autres revenus	138 689.73	18 193.00
TOTAL RENDEMENT	6 206 863.20	4 522 954.46
CHARGES		
Charges de projets Harare		
Newlands Clinic	3 545 845.54	2 992 760.68
– Frais de personnel	1 285 146.94	1 128 430.65
– Médicaments et frais médicaux	1 575 546.77	1 445 222.32
– Infrastructure et véhicules	174 900.53	211 056.86
– Divers frais de projets	248 189.93	147 287.11
– Logiciel ePOC	262 061.37	60 763.74
Centre de formation	151 975.79	193 152.57
Total charges de projets Harare	3 697 821.33	3 185 913.25
Frais généraux		
Charges administratives	356 631.34	292 938.78
Collecte de fonds et communication	540 861.55	572 420.17
Total frais généraux	897 492.89	865 358.95
TOTAL CHARGES	4 595 314.22	4 051 272.20
Résultat opérationnel	1 611 548.98	471 682.26
Résultat financier	74 763.22	83 237.24
Résultat annuel avant le décompte des fonds	1 686 312.20	554 919.50
Résultat des fonds		
– Attribution	– 1 500 000.00	– 529 500.00
– Utilisation	–	29 500.00
RÉSULTAT ANNUEL	186 312.20	54 919.50

BILAN

en CHF	2013	2012
ACTIFS		
Caisse, compte postal et avoirs en banque	3 887 642.28	4 606 767.14
Titres	3 039 485.57	1 068 961.10
Créances et compte de régularisation	473 755.07	138 861.60
TOTAL ACTIFS	7 400 882.92	5 814 589.84
PASSIFS		
Fonds étrangers	242 409.66	343 153.52
Fonds «enfants séropositifs»	302 000.00	302 000.00
Autres fonds	5 883 375.88	4 383 375.88
Capital de la fondation	100 000.00	100 000.00
Fonds libres accumulés	686 785.18	631 140.94
Résultat annuel	186 312.20	54 919.50
TOTAL PASSIFS	7 400 882.92	5 814 589.84

MERCI

«Je considère comme un privilège le fait de recevoir un tel soutien de la Suisse pour ce que je fais. J'ai déjà réalisé beaucoup de belles choses dans ma vie. Mais ce n'est que maintenant que j'ai trouvé un réel accomplissement.»

Prof. Ruedi Lüthy

Swiss Aids Care International
Schaffhauserstrasse 43
Case Postale 321
CH-8042 Zurich
Téléphone +41 (0)44 350 49 90
Fax +41 (0)44 350 44 32

info@swissaidscare.ch
www.swissaidscare.ch
PC 87-700710-6

www.facebook.com/swissaidscare